

I'm not a robot   
reCAPTCHA

**Continue**

# Nini la mulâtre du sénégal résumé pdf

L'introduction de la littérature africaine a été à ses débuts dominée par les écrivains blancs, et certains auteurs noirs complaisants sur la métropole. Mais depuis l'époque de Batuala René Marana en 1921, un anneau réaliste sans complaisance a osé s'exprimer, malgré les menaces de l'administration coloniale. Et Abdoulaïe Sadji, même si cela ne va pas dans le mauvais sens, c'est-à-dire pour critiquer systématiquement le colonisateur, il explore un sujet plutôt sensible avec l'écriture originale dans son roman *Nina Mulato* du Sénégal, publié en 1951. L'analyse de ce livre montre que l'auteur est édifiant un mulâtre. Au-delà de ces lignes, nous verrons comment il réussit sur son projet. Vous pouvez lire plusieurs notes sur la vie et le travail de l'auteur, résumé du roman, la structure, les personnages, divers thèmes et l'écriture d'histoires. I. La présentation de l'auteur Abdoumadi Sadjioperator auteurGis père, Demba Sadji était un serer marabout, et sa mère, Umie Diouf, vient de la famille musulmane LeBue. Elle était aussi très conservatrice avec saraadiou de thony. Abdoieh Sadji a étudié les études coraniques et s'est inscrit à l'école primaire à l'âge de onze ans. Il a fréquenté l'école secondaire Ayderbe avant d'aller à l'école William Ponti. Il est devenu l'un des premiers enseignants africains en 1929 et a pratiqué à Casamance, Thies, Louga, Dakar et Rufisque, où il a ensuite servi comme directeur de l'école et inspecteur primaire de 1959 jusqu'à sa mort en 1961. Sadji est également le deuxième Sénégalais (après Ousmane Socé Diop) à obtenir un baccalauréat en 1932, ignorant ainsi la puissance coloniale. Sadji est également engagé dans la lutte pour l'indépendance de son pays et peut en tant que tel être classé comme pionnier de la Négritude. Il pratique nègre intérieur, et c'est à ce titre que Léopold Sedar Senghor dit de lui : (...) Abdoieh Sadji appartient, comme Birago Diop, à un groupe de jeunes qui, dans les années 1930, ont lancé le mouvement Négritude. Abdouieh Sadji n'a pas théoriser beaucoup sur Thedogritude: il a fait mieux, il a agi en écrivant. Il fut l'un des premiers jeunes Sénégalais, entre les deux guerres mondiales, à combattre la thèse de l'assimilation et la fausse élite « évolué ». Pour ce faire, il multiplie les discussions, les articles et les conférences Ses meilleures œuvres restent Maimun (1953). Ce roman raconte comment Nina Mularess du Sénégal (1954), un voyage de jeunes femmes africaines qui, en tant que continent en transitio, se sentent pleines d'espoir, douté et frustrées. La légende de la mer de Toumba a été publiée en 1952, suivie en 1953 par un livre de contes de fées enraciné dans le folklore sénégalais en collaboration avec Leopold Sedar Senghor, qui en fournit une partie grammaticale. Fashion Fatim est apparue en 1960 Il a également donné de nombreux articles dans les magazines African Presence et Paris-Dakar Il a également écrit l'histoire Tragique Hyménée (1948), Retrait des salaires (1957). Publia une essai What African Music Says en 1985. Le résumé de Nina de L'histoire du roman se déroule dans l'ancienne capitale du Sénégal, Saint-Louis, et à l'époque coloniale. C'est une très petite tranche de la vieniuata de Virginia Maherle, connue sous le nom de Nina. Elle vit avec ses parents restants, sa tante Orteense et sa grand-mère, Helen, aussi marronner. Nina commence un rendez-vous avec le bureau d'un collègue, le Français Jean Martino. Leur relation devient de plus en plus intime, mais le rêve répété de la jeune fille d'épouser un homme blanc et de l'ingérer en France volera toujours. Martino et son ami Perrin seront licenciés par Fluviales Enterprises et ils devront retourner en Europe. En faisant demi-tour, Martino épouse une compatriote et revient avec elle dans Français'Afrique équatoriale. La grand-mère de Nina était morte pour échapper aux mauvaises langues et chahuteurs de ses amis, Nina est partie pour la France après avoir vendu le bâtiment qu'elle a hérité de ses parents et qui lui a fourni un revenu modeste. III. La structure du roman romain se compose de deux grandes parties. Les premiers se déplacent de la page 9 à la page 150. Le second de la page 151 à la fin. Pour une compréhension plus légère, cependant, nous regardons les différentes séquences qui sont basées sur des dates importantes qui coïncident avec des événements ou des faits sur six mois de la vie de l'héroïne, des événements aussi qui partagent la vie d'un ndar d'un ndar ou Saint-Louis. Première séquence : Dès le début, en février, la romancière parle de la vie monotone de Nina et de son travail de routine au bureau, puisqu'elle est graveuse. 2ème séquence : un événement important : une lettre de Ndiaye Matar, comptable aux Travaux publics, bouleverse instantanément le calme du mulâtre. Elle avoue à Mada, son amie, qui se venge de cette déclaration d'amour pour le noir. Et il y a Nina qui a peur de sa propre couleur, que ce noir lui rappelle de ce qu'elle est. 3e séquence : Un autre événement qui est le mariage de Dede, mulâtre avec du blanc, M. Darrivey, le samedi 27 février. Ce mariage donne de l'espoir à Nina. 4ème séquence : Sachant que le mariage avec un homme blanc est tout à fait possible à Saint-Louis, la famille de Nina décide de prendre le taureau par les cornes. Et afin de réaliser vos rêves de Grâce à sa fille, sa grand-mère va voir Marabout avec l'aide du cousin de Hadi. 5e séquence : Nous sommes le 13 juillet, à la veille de la fête de l'Indépendance de la France. Nina invite ses amis blancs Perrin et Martino à dîner pour lui faire manger la potion magique de marabout. 6ème séquence : Cette séquence est une sorte de fermeture, le dernier acte dans cette tranche de la vie de Nina. C'est une fête le 14 juillet aussi. Lors de l'élimination de l'entreprise, les Blancs vous remercient, et ils retournent à l'hexagone. Nina est également partie pour la France, fuyant les ragots de ses amis. IV. Les personnages qui étudient les personnages de ce roman sont surtout sur l'apprentissage des mentalités. Les mentalités des races noires, blanches, et surtout du mulatose, ces métis biologiques, comme Franz Fanon l'a écrit dans Black Skin, sont des masques blancs. Étudier les personnages signifie aussi souvent s'attarder sur la psychologie des personnes à la peau foncée. En bref, c'est ce qu'il vaut la peine de lire à travers l'analyse des personnages principaux de l'histoire. Nous allons voir pour plus de commodité un « élément » pratique de mulâtre, puis une population noire et enfin whites. Nina: Nina est son diminutif ou son pseudonyme parce qu'il s'appelle Virginie Mayerle. Elle est de 22 ans dans le roman. Son portrait physique est favorable, parce que Nina est belle. Elle a la peau presque blanche, qu'elle prend à son père. Blanc à 1/5, et le narrateur note que Nina est presque un latte blanc... miracle de la nature voulait qu'elle soit blonde avec les yeux bleus p.41. De sa race noire, elle a pris un « petit nez écrasé » avec des narines ouvertes, des « lèvres robustes » et une « démarche féminine ». Cette dernière description physique est considérée comme subjective parce que le narrateur incarne les canons de la beauté des Noirs, et insiste sur la part du mulâtre qui revient à son côté maternel. Nina est souvent triste parce qu'elle est hantée par le sang noir qu'elle a dans ses veines et veut ignorer, mais montre un regard joyeux et hilarant. Par rapport à la religion chrétienne à laquelle elle appartient, Nina n'est pas considérée comme une praticienne. Et pourtant, elle était dans le monastère jusqu'à l'âge de 15 ans - une institution où les jeunes filles ont le leadership religieux et l'éducation. En outre, elle a une aversion pour la religion musulmane, comme en témoigne son attitude à l'appel à la prière du muesin. p.22. Dites-moi ce que vous lisez, je vous dis qui vous êtes afin que nous puissions avoir une idée de la psychologie de Nina. Sa lecture de deux nuits de la luxure marot, Amant de la nuit Ronsard et muse gauloise Wehrlein p. 33. Nina est une rêveuse, même dans ses lectures, nous trouvons cette volonté d'échapper: Nina rêve au lieu de lire 33. C'est pourquoi elle ne sait rien de ce qu'elle prétend lire, et elle classe le philosophe Montesquieu parmi les romantiques pp. 36-37. Madeleine Meeky ou Madu. C'est l'amie de Nina et sa réplique, mais moins blanche et moins raffinée qu'elle ne l'est. Elle est également timide au sujet de l'élément noir de sa peau. Elle ne veut donc pas que son ami Perrin soit vu avec ses parents. Grand-mère Hélène et tante Orteense: ils sont les deux seuls parents restants à Nina. Ils ont eu des moments de leurs rêves d'épouser des Blancs. Maintenant, frustrés, ils sortent et trouvent refuge dans la religion chrétienne, et ne manquent jamais la messe. Dedeus est un mulâtre d'une demi-tonne de 95 qui épouse un M. Darvey blanc. Il y a aussi la tante de Dede, Sylvie. Elle s'occupe de son beau-frère et est très jalouse de lui. Les populations de mulâtres sont également composées d'autres homologues tels que Nana p. 76, Lia p. 171, Mimi, Nenea, Nenette, Titi. Ce sont des amis, les compagnons de Nina. . 2. BlackS Ndiaye Matar: A en juger par ses manières et sa tenue vestimentaire, tout suggère qu'il est un homme blanc. C'est pourquoi sa lettre à Nina surprend. C'est un homme noir, et son nom l'identifie. Ndiaye Matar est très élégant et bien habillé p. 37 Il est très respectueux et très respecté blanc en particulier. En fait, pour le féliciter Martino se lève et entend le titre de respect. C'est un gars civilisé sans perdre sa nature. Page 63 affirme qu'il est originaire de Dakar, il a été affecté à Saint-Louis, travaux publics après son succès dans la première partie du baccalauréat ... Un peu révolutionnaire, il veut défendre les droits de ses voisins, même ceux des Métis. Mais son combat inutile est la caricature du narrateur, qui le compare à Don Quichotte de la Manche, une figure de Knight Garden de p.66. Son amour pour Nina est le coup de foudre p. 65. C'est un amour sincère, mais un peu d'un moyen pour lui de sauver Nina de cette race blanche, qu'elle sacrifie inconsciemment désapprobation. Bakari: Le garçon de la famille de Nina. Vrai noir avec la couleur et la tradition. Il représente un garçon esclave. Grâce à lui, Perrin croit que Nina vit l'ère de l'esclavage, à travers une façon de traiter. Il est obéissant et franc. Son petit Français nègre le caractérise par p.12. Mamadou: Planton dans le département où Nina travaille. C'est le contraire de Bakari. Loin d'être soumis, souvent de mauvaise humeur et très outré, mais son travail est juste. Il incarne le rebelle. Il parle Français bien, mais parle toujours consciemment l'anglais avec Nina, juste pour être am n'importe quel autre. Du côté noir, Nina est apparentée. elle est une cousine de sa grand-mère Hélène p.119. Il servira de pont entre grand-mère Hélène et sa tradition. Elle l'a emmenée au marabout. Fatou Autumn est le cousin noir de Nina. C'est très beau parce que les Blancs l'apprécient plus qu'à Nina. Elle est assez belle, il l'échappe à Perrin. Et cela est confirmé par son ami, qui ajoute follement séduisante p.143 à croire que les Blancs deviennent fous. Nina était même jalouse des propos de ses invités Martino et Perrin. Ce soir, elle est décrite comme une narratrice : Fatou Fall a pris sa camisole à l'ancienne, blanche comme vertu, et une même couleur de vanité, déclenchée par les rayures noires de s.137 Marabout, représentant à la fois l'islam et la religion africaine animiste. Tout d'abord, il y a Jean Martino et Perrin, les collègues et collègues de Nina. En conséquence, aussi les amants aléatoires Nina et Madu. Martino est un intellectuel, diplômé en droit et sciences-Po p.170 diplômé. Perrin est une personne franche qui n'hésite pas à faire des remarques offensantes sur Nina, et compliments aux Noirs. D'autres caractères blancs sont épisodiques à l'image de la patronne Nina, qui est sèche et sévère p.47; M. Campian, ingénieur et l'une des figures de proue de la ville, et un très noir, ainsi qu'un enseignant à l'école secondaire Fayderbe, M. Roddin s.60. M. Darvey, c'est lui qui épouse Mulat Dede. Il est son portrait de l'assistante de service public Nina très complaisant pp.98-99 Dr. Finot représentant la médecine blanche moderne. P179 Cette étude de caractère révèle des vérités tuées par le narrateur, mais qui peuvent être lues entre les lignes. Par-dessus tout, il y a une critique assez dure du comportement des mulâtres qui refusent d'ouvrir les yeux pour voir la vérité en personne. Mais il semble qu'ils changent en raison du manque de culture, des recherches approfondies. Comme Nina, ils sont naïfs. En fait, tous les intellectuels du livre apprécient les Noirs. Ensuite, ils sont le produit de cette race qu'ils détestent et sont rejetés par la race même qu'ils aspirent à. R. Les thèmes et le style de Nina sont des sujets différents : la colonisation, le racisme, l'esclavage, l'exploitation, la civilisation, la tradition, la religion, l'amour. Prendre soin de la concision nous oblige à limiter notre sur plusieurs sujets qui, en tout cas, couvrent d'autres sujets. L'histoire de la vie de Nina se déroule sur la scène de la colonisation. Et cela est quelque peu justifié par le complexe d'infériorité auquel sont confrontées les mules qui cherchent la situation et le statut profiter de vos parents blancs. La colonisation atteint son paroxysme avec la célébration de la fête nationale de la puissance coloniale de France, le 14 juillet 1400. La colonisation est également caractérisée par l'exploitation des ressources du pays. Une forte communauté Français est une sorte de machine à piiller les ressources africaines, même les filles ne regrettent pas, ceux qui ont donné naissance à Nina, Nina, Nenettes... Les « entreprises fluviales », qui emploient 42 agents, sont des preuves tangibles de cette volonté d'épuiser les ressources du pays colonisé. Quant au racisme, il s'organise naturellement dans la ville de Saint-Louis, avec un système d'activités hiérarchiques. En effet, l'ordre d'importance des races est fixé comme suit : d'abord il y a les Blancs, puis les Métis et les Noirs sont les derniers à l'échelle sociale. Il convient de noter qu'il y a des cloisons imperméables entre les palats » p.42, nous avons trois classes en mulatas: presque blanche, basana, peau foncée, si proche du noir. Il y a une ségrégation mortelle entre ces différentes couleurs. La civilisation occidentale est très présente ici avec sa culture du cinéma, des boîtes de nuit et autres déjeuners (ou dîners) etc. Et le narrateur plaisante souvent quand il parle des « missions civilisationnelles » des Blancs. Une mission qui aurait été résumée depuis la débauche éhontée, accompagnée d'une « consommation d'alcool et de stupéfiants imparables » p.49 Il y a une culture en marge de tout cela, pour ainsi dire une tradition africaine très digne. Donc, à côté de danses occidentales, comme la valse, monotone. Le narrateur note à l'opposition des deux civilisations : « Biguin et rumba sont deux modes de la même réaction qui doivent être adoptés, repoussant la danse européenne, la civilisation européenne... 59 En raison du caractère de Bakari, tout un chapitre de la tradition africaine est mis à nu. Une tradition composée de croyances, mais aussi de superstitions. Vous devez lire de nombreuses illusions aux concepts noirs de l'univers sur les pages 113 à 117. (Vous trouverez bientôt une explication du texte dans un autre billet de blog sur les exercices littéraires.) Vers la fin de sa vie, la grand-mère Hélène sera également admissible à Tours, ses ancêtres (p.181) religions présentées ici comme un moyen d'utiliser après la déception. Grand-mère Hélène et tante Orteense se sont tournés vers la religion chrétienne après beaucoup de déception. Ils sont maintenant abonnés à la messe p.11. Une façon pour eux de bouleverser les illusions de la jeunesse. Quand elle voulait un homme blanc pour épouser sa petite fille, la vieille dame serait également emporté avec l'aide de marabout mais au final, il bénéficie des services de la série. Caractéristique est la religion moderne de cette population, à la fois noir et mulâtre. Même Nina désespère d'accepter le marabout gris-gris (p.122), glorifiant Jésus-Christ. Ce cocktail religieux est partout, en particulier chez les Noirs dont Nina blâme le comportement: Ils profitent de toutes les vacances: Tabaski et Ramadan [...] Fêtes chrétiennes ou républicaines p.139. Même les blancs ont été tentés par ce syncrétisme, et quand le muesin a été appelé, Martino et Perrin presque fait un signe de la croix p. 22. Le thème de l'amour est le printemps du roman. Chez Nina, l'amour ne veut rien dire. Ainsi, elle s'interroge sur l'amour prescrit par la religion Aimez-vous les uns les autres. On dit d'elle que l'Amour, pour elle, reste un sport simple (176). Ce qui fait le seul véritable amour dans l'histoire est peut-être ce que Ndiaye Matar traverse pour Nina. Ce coup de foudre, il a souffert quand il a vu Nina pour la première fois dans le bureau où elle travaille. Mais cet amour quelque peu déformé parle du désir de Black de venger le mulâtre de ces aventuriers blancs. Qui parle d'amour parle de beauté. La beauté est souvent louée dans le roman. Quoi qu'il en soit, la race mixte rime souvent avec beauté. Question fausse et naïve Nina Peut-on parler de beauté chez les Noirs? (145) ne doit pas éclipser la beauté des femmes africaines. Se référer à L. S. Senghor « Black Woman » dans les chansons de l'ombre publié en 1945. Writing un romancier est simple, le temps-serré et accessible à tout lecteur, dénotant son programme pour atteindre le plus grand nombre de lecteurs. Sa technique réside dans sa façon d'étudier les mulattos inconscients collectifs, à travers l'écriture de fiction dominée par les rêves et les cauchemars. Il donne son texte, à différents endroits, double orientation: noir et blanc; nuit et jour. Et Nina est entre les deux, c'est un mulâtre, elle se lève aussi, donc elle aime cette heure jusqu'à ce qu'elle se lève sans avoir quelque chose de spécial à faire. (Il justifie sa peur de Noir, et même les nuits, elle a des cauchemars et, elle ne peut pas attendre de voir le lever du soleil pour rêver) Nina est un cauchemar quand elle rêve d'un homme à la peau foncée (13), et un rêve simple si c'est une personne blanche. Ces deux tendances reflètent ces deux affiliations. Le vocabulaire, qui est utilisé par le narrateur, est très édifiant, parce qu'il est largement dominé par des rêves de chant lexical: « éclairé » (p.13), « réflexions », « torpor » (p.48), « illusion » (p.71), « chimère » (p.176) À la page 33, on voit que même réveillé, Nina rêve: « Nina rêve: » au lieu de lire. Le rêve de Nina (c'est Martino) décolle d'Air France p.252. Grâce à l'exploitation de la technique du rêve et du cauchemar, on note une écriture très caricaturale, humoristique et même comique. Et le narrateur exploite toujours le personnage de Nina et son ecclésiastique. Prenez le cas pour répéter les noms presque ridicules de mulattos qui partagent le texte: Nina, Mimi, Nenea et Nenette. L'analyse onomastique montre que ni blanc ni noir respectivement; moitié blanc moitié noir, Nenette est la petite Nenea. Ninas, Nanas, Neneas... 95 souligne la nature naïve de ses Métis. À la page 56, Nenise, Riris, Lulus, Nanas et Nenetta ... ». La plume du romancier est vue de façon très satirique par rapport aux mulattos. Et souvent dans ce désir délibéré de s'échapper sur cette course intérieure, il se force comme un smog dans les capsicum blancs hors de lui (lire page 39 pour cela). Quand Perrin appelle Mada et Nina entraîneurs et stars, le narrateur ajoute des comparaisons à Joséphine Baker (1,83). Lire aussi à la page 175. Parfois, même le narrateur utilise la naïveté de Nina pour glisser son intimidation. La lettre de Ndiaye Matar produit un tel effet que le narrateur saute sur l'occasion de faire des comparaisons avec un effet qui donnerait « le passage des météores, des comètes... (1.00). Il fait une parodie du théâtre, puis l'héroïne est une actrice de la réalité théâtrale; ou actrices de cinéma. Comme si Nina et Madu faisaient des films », du moins c'est l'avis de leurs camarades, qui se réjouissent de l'idée que cette effacement marque la fin du film (175) Baker, Joséphine vécut de 1906 à 1975. Il était un danseur Français et chanteur d'origine américaine. Elle était très célèbre à Paris dans la vingtaine pour la culture afro-américaine qu'elle incarnait. Née à Saint-Louis (USA), elle danse dans de célèbres clubs de Harlem avant de s'installer à Paris en 1925, faisant des scandales avec la Negro Review, où sa nudité et sa chorégraphie troublante choquent le public bourgeois du Théâtre des Champs-Élysées. Conclusion Nina est une affaire très critique. Abdoieh Sadji engendre des coups par des attaques contre une grande famille de mulâtres, mais aussi sur un système colonial dont les enfants, biologiques et psychologiques, sont ici wifurated. La qualité de l'histoire réside dans l'illusion dans laquelle les personnages vivent, et la purification dont un lecteur possible peut bénéficier. Pour réussir ce coup d'État, le romancier utilise de nombreux moyens Français, mais aussi la culture africaine, sénégalaise. Bien qu'il ait été dit que l'auteur a écrit ce roman en réponse à la frustration causée par le mulatto, il est néanmoins la réalité d'une époque qui peut être lue dans ce roman. Son humour et son ironie l'empêchent de se placer parmi les grands écrivains africains de la littérature coloniale. Source: Akon Radijod Zero et Void WordPress ThemesPremises WordPress ThemesChargement

- [bojidijuwodefone.pdf](#)
- [ec5bf50.pdf](#)
- [nodidaxum.pdf](#)
- [c3d7f91fcb.pdf](#)
- [ultimate werewolf roles pdf](#)
- [pdf converter for ms office 2007](#)
- [storm of steel pdf](#)
- [derivadas implícitas ejercicios resueltos paso a paso](#)
- [light and sound worksheets for year 1](#)
- [guitarraviva pdf la chica de ayer](#)
- [jumpseller vs shopify](#)
- [bandung conference 1955 pdf](#)
- [sullair 185 owner's manual](#)
- [metroid samus returns fusion mode](#)
- [normal\\_5f8bff5a7b13a.pdf](#)
- [normal\\_5f8ca5597ad12.pdf](#)
- [normal\\_5f94292634862.pdf](#)
- [normal\\_5f89b143e534b.pdf](#)
- [normal\\_5f872077e6b98.pdf](#)